

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 013 Un Lieutenant vuidoit plus volontiers](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 013 Un Lieutenant vuidoit plus volontiers

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du Lieutenant de B.

Incipit non modernisé Un lieutenant vuidoit plus volontiers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 055 Un Lieutenant vuidoit plus volontiers](#) 


Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 013 Un Lieutenant vuidoit plus volontiers](#)  *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 013 Un Lieutenant vuidoit plus volontiers](#)  *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 013 Un Lieutenant vuydoit plus volontiers](#)  *est une variation de ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un lieutenant vuidoit plus volontiers
Flacons de vin, tasses, verres, bouteilles
Qu'il ne voyoit proces, sacz, ou papiers
De contreditz ou cautelles pareilles
Et je luy diz : Teste digne d'oreilles
De Pampre verd, pourquoy as fantasie
Plus à t'emplir de vin & malvoysie ?
Qu'en bien jugeant aquerir los & gloire ?
D'espices (dist la face cramoyisie)
Friant je suis, qui me causent le boyre.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 013

FoliotationA5v, A6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*N'estoit gasté. Apres rauine d'eau
Selon son vucil la gelée suruint,
Dont fut ioyeux : mais commꝫ il s'en reuint
En sa maison se trouua esperdu
Voyant l'argent de son licol perdu
Sans profiter : sçaez vous bien qu'il fit?
Ayant regret de son blanc, s'est pendu
Pour mettre myeux son licol à profit.*

*D'un Aduocat iouant contre sa femme,
& de son clerc.*

*Vn aduocat iouoit contre sa femme
Pour vn baiser, que nommer n'oserois:
Le ieu dist tant & si bien à la Dame
Que dessus luy gaigna des baisers troys
Or ça dist ellꝫ(amy) à ceste fois
Iouons le tout pendant qu'estes assis.
Quoy respond il, le tout ce seroient six,
Qui fourniroit à vn si gros payment?
Alors son clerc de bon entendement
Luy dist, ayant de sa perte pityé,
Ayez bon cueur' monsieur, certainement
Ie suis content d'en estre de moytié.*

Du lieutenant de B.

Vn

*Vn lieutenant vuidoit plus volontiers
Flacons de vin, tasses, verres, bouteilles
Qu'il ne voyoit proces, sacz, ou papiers
De contreditz ou cautelles pareilles
Et ie luy diz: Teste digne d'oreilles
De Pampre verd, pourquoy as fantasie
Plus à t'emplir de vin & maluoyse?
Qu'en bien iugeant aquerir los & gloire?
D'espices (dist la face cramoyse)
Friant ie suis, qui me causent le boyre.*

D'un Moyne & d'une vieille.

*Le Moyne vn iour iouant sus la riuere
Trouua la vieille en lauant ses drapeaux,
Qui luy monstra de sa cuiss& heronniere
Vu feu ardant ou ioignoient les deux peaux,
Le Moyne eut cueur leue ses oripeaux
Il prend son chos&, & puis s'opochant d'elle:
Vieille, dist il, allumez ma chandelle.
La vieille lors, luy voulant donner bon,
Tourne son cul & respond, par cautelle,
Aprochez vous & souflez au charbon.*

*D'un orgueilleux emprisonné pris
du latin.*

T'esba-